Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (2008)
Heft: 2: Kunst in der Provinz 1 = L'art en province 1 = Art in outlying areas 1

Artikel: L'art contemporain est déjà provincial
Autor: Macintosh, Lucy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-625085

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ART CONTEMPORAIN EST DÉJÀ PROVINCIAL

Lucy Macintosh J'aime beaucoup traverser tous les territoires qui forment la Suisse. C'est un peu comme vivre dans une métropole de près de huit millions d'habitants, dans laquelle diverses communautés parlent leur propre langue et partagent convictions, inclinations, situations exaltantes et problèmes alors que seules deux heures de train environ les séparent. Cette „métropole" est belle, trop belle parfois. Comment une personne originaire de „province" comme le Valais, peut-elle aujourd'hui décider de se laisser engloutir par le vaste réseau de l'art contemporain? Disons que ce n'est pas très compliqué, c'est même assez passionant.

Cet artiste valaisan sait que son art peut être produit, exposé et soutenu par les galeries et les institutions – et c'est aussi son ambition. La meilleure chose qui pouvait donc lui arriver, c'était de naître et de vivre ici, où tant d'occasions et d'encouragement s'offrent à l'art contemporain. Je vis dans les régions italophone et francophone de Suisse et j'en ai fait l'expérience ; dans mes activités, je rencontre des artistes et des curateurs qui font le va et vient d'un lieu à l'autre, profitant du privilège de vivre dans le nombril de l'Europe. Du point de vue géographique,nous sommes tous des „provinciaux": c'est une question de point de vue qui n'a rien à voir avec le fait de vivre à Berlin, Shanghai ou Lausanne.

En 2004, j'ai ouvert un long espace d'art et j'ai décidé d'inviter les meilleurs artistes à créer des expositions pour cet espace. Le fait de travailler dans une région périphérique ne m'a jamais causé d'insomnies. Lorsque je travaille avec des artistes suisses, ni leur langue maternelle ni leur lieu d'origine n'ont d'importance. C'est drôle et quelquefois curieux d'observer leur attitude car ils sont souvent plus cosmopolites que les autres Européens: leur désir obsessionnel d'être „branchés" et leur inquiétude lorsqu'ils ignorent quelque chose qu'ils pensent devoir connaître – ce sont des gens remarquablement instruits.

Le monde de l'art contemporain est international et pourtant fermé, exactement comme la Suisse, où l'on peut partager ses obsessions, ses idées névrotiques et ses intuitions ludiques. Le public d'ici a accès à une immense offre culturelle, il est tout sauf provincial. En matière de culture, nous souffrons de surexcitation et de suralimentation, d'une absence de rareté peut-être... mais qui s'en plaindrait?

En fin de compte, que signifie venir de la „province"? Est-ce être loin du centre? Loin des idées? Loin de l'argent? Loin de l'avant-garde? Loin des lieux où se passent les choses? On rencontre ce genre de difficultés partout, on sera toujours loin de quelque chose.Ce qui compte le plus pour moi, c'est de prendre le pouls de ce qui se passe aujourd'hui dans l'art contemporain, d'essayer de le déceler et de faire preuve de sensibilité en l'assimilant pour présenter une bonne exposition dans la galerie. Ainsi, quelqu'un quelque part dans le monde peut visiter l'exposition sur Internet, se laisser séduire et en prendre connaissance. Ce n'est pas mauvais du tout de faire ce genre d'expérience et d'ignorer totalement si ces artistes auront un impact sur le bouillon de culture ? de l'art contemporain ou non. Cela favorise la créativité. Aussi longtemps que nous nous occuperons tous de développer notre „territoire" et d'en faire un endroit agréable à vivre, et que nous serons fiers de la „grande métropole suisse" qui résonne tout autour, tout ira bien.